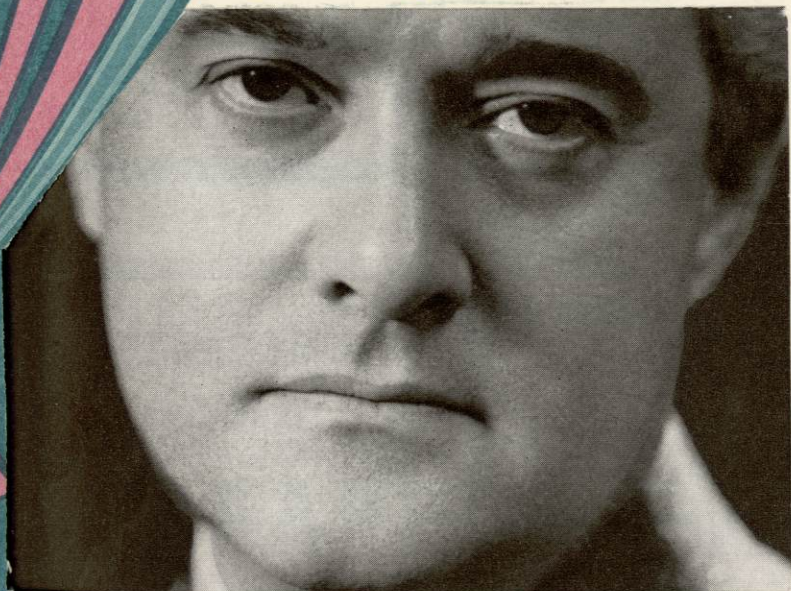


48

LES CÉLESTINS

SAISON 1965-66

Crime et châtiment



26 Janvier ... 24 Mars ...

à proximité de votre domicile
il y a toujours une succursale
de la

CAISSE D'ÉPARGNE DE LYON

Siège Social : 12, Rue de la Bourse

disponibilité - sécurité - rentabilité



POUR VENDRE OU ACHETER

IMMEUBLES - VILLAS - TERRAINS - CO-PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - LOCAUX

une seule adresse

LA BRESSANE

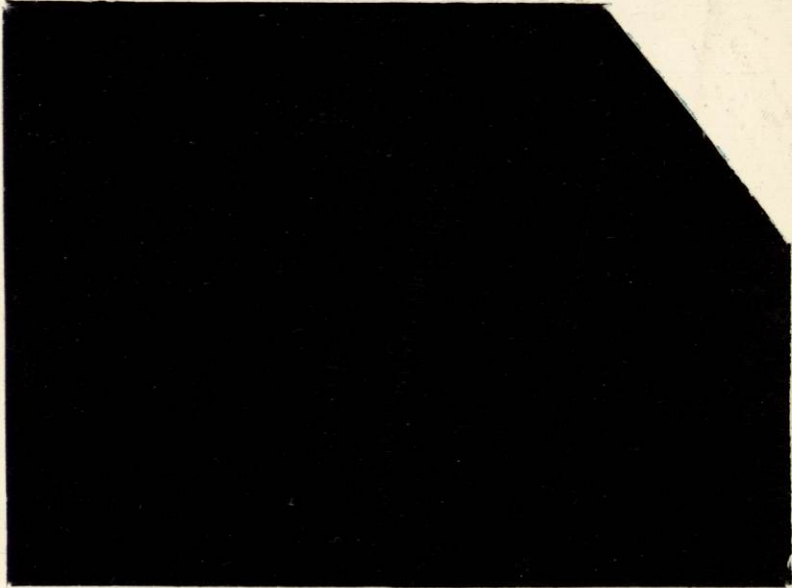
J. NALLET

Membre de la Chambre Syndicale

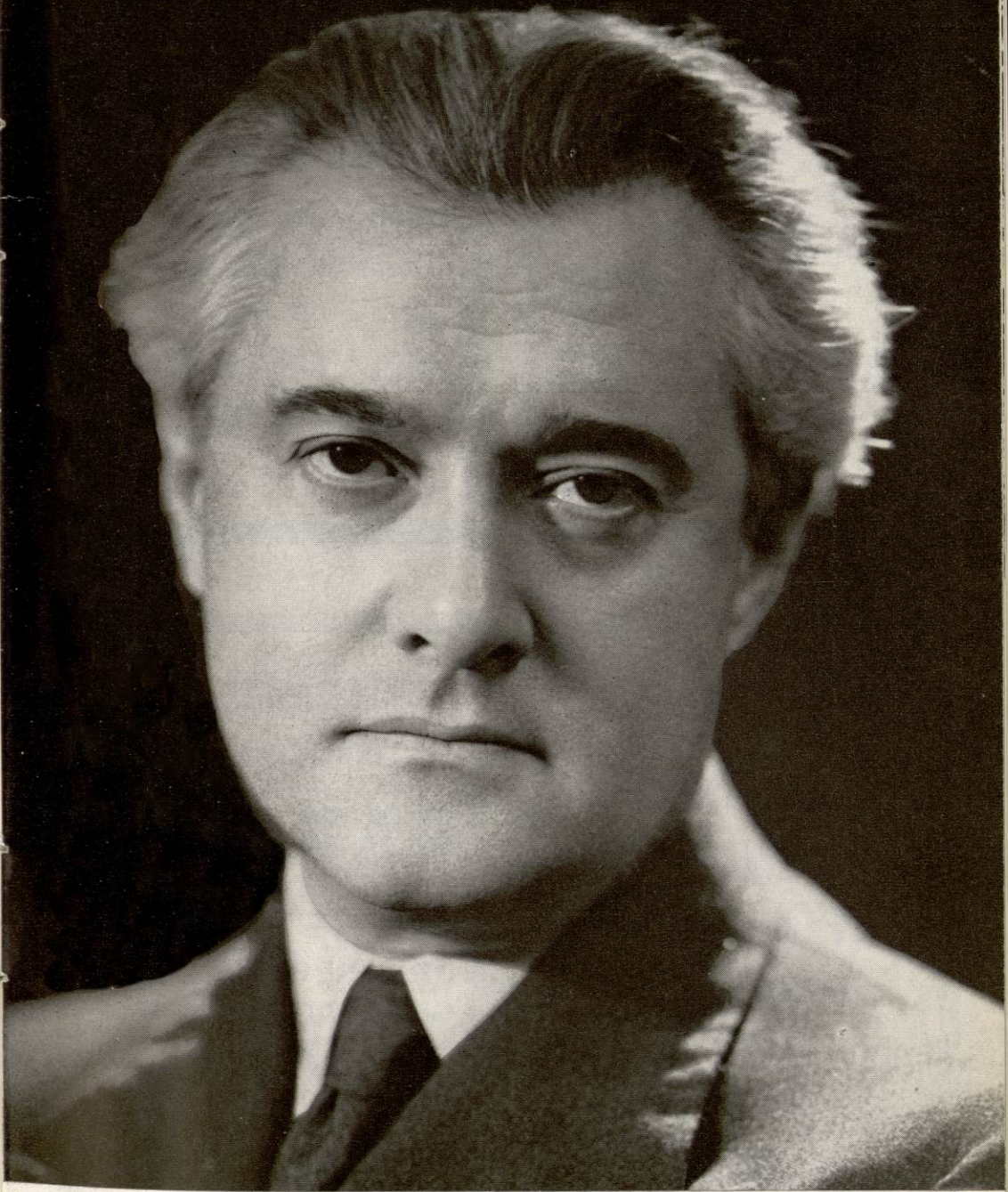
5 COURS GAMBETTA

LYON (3^e)

TÉL. 60-11-17 - 60-74-76



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03



Gaston BATY

SERVICE RAPIDE

PARIS - LYON - MARSEILLE
CANNES - NICE ET LITTORAL
CALAIS - CAUDRY - LE NORD
NANCY - BORDEAUX - TOULOUSE
ET LE SUD-OUEST

Transports par "Containers" toutes directions
COLIS POSTAUX France et Etranger
AIR - FER - ROUTE

LAMBERT & VALETTE S.A.

43-47, rue Creuzet (face 56 av. J.-Jaurès)
LYON-7°. Tél. 72-95-71 (3 lignes)

TELEX : LAMVAL LYON 31.092

17 rue Childebert (2°) tél. 37-45-75

GROUPAGES

Pierrefeu

A MEUBLEMENT

fabricant - décorateur

Maison fondée en 1880

MAGASIN :

3 COURS DE
LA LIBERTÉ

LYON (3°)

USINE :

31, RUE
STE-ANNE-
DE-BARABAN

CRÉATION DE MODÈLES
TRANSFORMATION
RÉPARATIONS
GARDE D'ÉTÉ
CUIRS ET DAIMS

FLORENCE - FOURRURES

ANNE GIUSTI

Artisan-Fourreur

8, Place Saint-Paul

LYON (5°)

Tél. 28-79-38

DÉMÉNAGEMENTS

GARDE-MEUBLES

PARADIS

59, avenue de Saxe, LYON

PRIX SPÉCIAUX PAR
GROUPAGES POUR LA
FRANCE ET
L'ÉTRANGER

NOUS CONSULTER :

60-15-93



DU 26 JANVIER AU 24 MARS 1966

“ LA COMÉDIE DE LYON ”

présente

CRIME ET CHATIMENT

Adapté d'après F.-M. DOSTOIEVSKY

par GASTON BATY

Mise en scène de Eddy ROOS

Décor et costumes de René MONIEZ

Le décor a été exécuté par la Maison Donjon Joubert et les costumes
avec le concours de l'Atelier des Célestins (Directrice : Isabelle San-Filippo)

HITONE - HAUTE-FIDELITE

- Modulation de Fréquence
- Magnétophones
- Télévision

Techniciens - Installateurs :

Ets CH. ANDRÉ

61-63, rue Cuvier - LYON-VI*
Téléphone 24-89-50 - 24-49-58

LA PLUME D'OR

SPÉCIALISTE DU STYLO

ARTICLES DE BUREAU - CUIR

71, rue de la République - LYON

Tél. 42-26-87

A TASSIN-LA-DEMI-LUNE...

Veronique

LA BOUTIQUE "DANS LE VENT"

avec ses dernières nouveautés

43, Avenue de la République - TASSIN

Facilité de stationnement

**LOCATION DE VOITURES
AVEC CHAUFFEUR**

AUTOS-TAXIS-VAISOIS

Madame J. Mingat

44 bis, Quai Jayr

LYON - VAISE

Tél. 83-78-57

A Lyon aussi...

**LES VOYAGES
WASTEELS**

*se mettent à votre disposition
pour tous vos voyages*

FER - MER - AIR

40 Cours de Verdun - LYON (2^e)

Tél. 37-01-79

**EXPRESS
PRESSING**

DÉGRAISSAGE A SEC
REPASSAGE IMMÉDIAT
TEINTURE

5 RUE DE L'ANCIENNE-PRÉFECTURE
LYON

TÉL. 42-42-72

LIVRAISON DANS LES 24 HEURES

CARACTÈRES DU THÉÂTRE FRANÇAIS AU XVIII^{ème} SIÈCLE



L'évolution du théâtre français au XVIII^e siècle se caractérise dans son ensemble par l'agonie de la tragédie avec VOLTAIRE, le succès de la comédie de mœurs à tendance poétique avec MARIVAUX, politique avec BEAUMARCHAIS, et enfin la naissance du drame bourgeois avec DIDEROT.

La décadence, l'agonie même, de la tragédie est évidente malgré quelques sursauts. Son origine aristocratique constituait son essence classique et en avait déterminé la grandeur expressive. C'est pourquoi les trois unités furent prônées même par ceux qui détestaient l'aristocratie. De même, l'emphase dans la déclamation et le jeu, héritage direct du XVII^e siècle, n'a pu être transformée par une application à une diction et à un jeu simples et naturels, qu'après de longues polémiques, car la bourgeoisie l'estimait nécessaire à cette dignité de ton qu'elle considérait comme une valeur précieuse du « *classicisme* ».

Si le XVII^e siècle avait été pour le théâtre français le siècle du génie, le XVIII^e fut le siècle de l'esprit. On abandonna peu à peu la grande comédie de Molière et aux mots de situation et de caractère l'on substitua « *les bons mots* ». Ce ne furent plus les individualités domestiques qui parlèrent, ce furent les auteurs et tous les personnages s'exprimèrent dans le même langage, faisant de l'esprit à tout-propos.

On peut en bref et sans trop forcer les termes, reconnaître des lignes générales dans ce confus passage de l'homogène à l'hétérogène qui suit les grandes périodes classiques. Une première période où l'on vit sur l'héritage, les ressources et les institutions de l'âge précédent ; et une période de transition qui, des environs de 1760 aux environs de 1825, mènera de l'art classique à l'art romantique.

TRAGÉDIE



ZOPIRE



MAHOMET

VOLTAIRE RÉPÉTANT A FERNEY, AVEC LEKAIN UNE SCÈNE DE « MAHOMET » (d'après une gouache de Foëch-Whirsker - Comédie Française).

Tout le monde sait, puisque c'est écrit partout, que la tragédie est morte avec Athalie, à tout le moins qu'elle a donné son chant du cygne, et qu'elle ne fait plus que se traîner jusqu'à la révolution romantique : c'est donc un genre qui se survit pendant 130 ou 140 ans. Parmi les auteurs, les uns imitant et répétant bonnement les maîtres, les autres cherchant quelque originalité et ne la trouvant pas ; d'autres enfin essaient de créer un genre nouveau d'où sortira le drame.

VOLTAIRE (1694-1778), auteur de quelques 27 tragédies, appartient certainement à la seconde catégorie. Il fit tout ce qu'il pût pour ranimer, renouveler, réchauffer la tragédie. Il varia et étendit les sujets d'abord : tous les peuples et tous les temps y passèrent. Il varia et étendit ensuite le registre des effets. Si Tancrède, Zaïre et Mérope ont connu un tel succès que Voltaire leur dû la couronne du « triomphe », il faut bien constater que l'œuvre n'a pas survécu sur la scène, impuissante qu'elle fut à renouveler un genre condamné. Voltaire a voulu transformer le contenu de la tragédie en faisant de la scène une tribune pour ses idées philosophiques. Maître de l'art d'écrire comme peu d'écrivains l'ont été, l'homme qui aimait jouer lui-même la comédie et donner des leçons d'interprétation aux plus grands acteurs de son temps (Lekain par exemple), a échoué dans l'art



COURONNEMENT DU BUSTE DE
VOLTAIRE AU COURS D'UNE
REPRÉSENTATION D'IRÈNE AU
THÉÂTRE FRANÇAIS (1778).
(Estampe de Laquillermie,
d'après Moreau le Jeune).

dramatique et n'a agi qu'indirectement sur celui-ci par ses critiques et ses polémiques. Cependant, de 1718 (Œdipe) à 1760 (Tancrede), il a contribué par son goût des émotions sublimes et des moyens scéniques, à la naissance d'une conception du drame qu'au siècle suivant les romantiques s'appliqueront à porter à son sommet. Car le drame dit historique avec sa « *couleur locale* » est venu de là.

En plus de VOLTAIRE et PROSPER JOLYOT DE CREBILLON (1674-1762), citons, parmi les auteurs tragiques de ce siècle, LA HARPE, MARIE-JOSEPH CHENIER (Charles IX), CASIMIR DELAVIGNE, SOUMET, LEMERCIER qu'on représentera de la Révolution à l'Empire et de l'Empire à la Restauration. L'acteur Talma, grâce à son talent et à son prestige, réussit à prolonger la tragédie durant le premier quart du XIX^e siècle.

CRIME ET CHÂTIMENT

Distribution

Raskolnikov	Jacques GUMMET
Porphyre	Paul MARTIN
Rakoumikhine	Jean-Pierre VILLARD
Pestriakov Marmeladov Le Vieillard sourd }	Marcel VIDAL
Loujine Le Lieutenant retraité }	Robert DUMONT
Ilia Pétrovitch Le Portier }	Eddy ROOS
Nicolas Le Cabaretier }	Robert GUILLERMET
Dimitri Le Secrétaire }	Guy CHANINEL
Koch Le Gendarme }	Pierre-Henri CARTERON
Le Cocher	Joseph DEMEURE
Madame Raskolnikov	Denyse BRIDET
Sonia	Françoise GOLEA
Louchenka Madame Lippewechsel }	Danielle ANCELET
Aliona Catherine }	Marie-Louise EBELY
Daria Pavlona Dachenka }	Paulette FRANK
Macha Doumia }	Marie-Antoinette CECORA
Douklida La Polovoï }	Yvette LE GUILLOU
Polia Nastassia }	Elisabeth PIERRE
L'Accordéoniste	Rudy GRAND ✓

Élaboration de l'œuvre romanesque.

Dostoïevski fuit la Russie. Maladie d'argent, mortelle. Il passe par Lyon. Cette belle ville lui offre un spectacle : une exécution capitale. Expérience décisive où il vit par procuration cette mort qui aurait été la sienne. Dans cet esprit, et dans cet esprit seulement, nous pourrions aborder *Crime et Châtiment*. Vogüé dit de la lecture de ce roman : « C'est une maladie qu'on se donne bénévolement ; il en reste une courbature morale ». Vogüé résume la donnée de cette œuvre avec une grande concision. « Un homme conçoit l'idée d'un crime ; il la mûrit, il la réalise, il se défend quelque temps contre la recherche de la justice, il est amené à se livrer lui-même, il expie ». L'homme, c'est Raskolnikov.

Il est le résultat d'une lente métamorphose de l'événement et des hommes. Le lieu mental où s'élabore ce géant, la fournaise où il sera forgé, c'est la misère. Obligé d'en sortir coûte que coûte, Dostoïevski se plaint : « Maintenant, je vais encore écrire un roman, contraint et forcé, c'est-à-dire à la va-vite, par nécessité ». Il obtient alors un contrat de l'éditeur Stellovski. Et il part jouer ce qui lui reste à Wiesbaden : le voici en proie aux dettes. Il propose alors à Katkov, directeur du *Messenger russe*, une histoire. « C'est le compte rendu psychologique d'un crime... Un jeune homme, exclu de l'Université, de modeste origine citadine et vivant dans une extrême pauvreté par légèreté et sous l'influence de certaines idées bizarres « non achevées » qui sont dans l'air, résolu de sortir d'un coup de cette triste situation. Il a décidé de tuer une vieille femme, veuve de conseiller titulaire, faisant métier d'usurière... « Elle n'est bonne à rien ». « Pourquoi vit-elle ? ». « Est-elle utile à qui que ce soit ? »...

...Après cela, il se passe plus d'un mois avant la catastrophe définitive. Il n'y a pas le moindre soupçon contre lui et il ne peut y en avoir. Mais là se déroule tout le processus psychologique. Des problèmes insolubles se dressent devant l'assassin, des sentiments inattendus et insoupçonnés lui torturent le cœur. La vérité divine et la loi terrestre prennent le dessus et il finit par être *obligé* de se dénoncer. Le criminel décide d'accepter la souffrance pour racheter son acte »... (1)

Nous avons donné ce texte pour qu'on se rende bien compte de la *clarté* qui règne dans l'esprit de Dostoïevski. On s'aperçoit, surtout si l'on se rappelle le texte de Vogüé, qu'en fait Dostoïevski procède du simple au complexe. Au départ, règne une ligne bien nette et, peu à peu, comme un organisme s'accroît, l'œuvre va fourmiller de personnages et de problèmes de plus en plus complexes s'ajoutant au foisonnement pluricellulaire de la vie. Ainsi Raskolnikov, au départ, n'est qu'un esprit faussé par des calculs utilitaristes. Quand Dostoïevski livre son texte définitif, Raskolnikov s'est enrichi de motivations infiniment plus profondes, c'est-à-dire que quelque chose de démoniaque donne à ses déterminations un poids plus tragique, une résonance plus mystérieuse.

(1) Traduction Soloviev. Editions Rencontre des Œuvres Littéraires de Dostoïevski. Tome 6, p. 15.

COMÉDIE



GIANNETTA BENOZZI DITE « LA SYLVIA »
Par F. de Troy - Collection du duc de
Portland.

C'est pour l'actrice Sylvia que Marivaux a écrit ses chefs-d'œuvre comme « La Double Inconstance » (1723), « Le Jeu de l'Amour et du Hasard » (1730), « Les Fausses Confidences » (1737). Les héroïnes de Marivaux imposent à l'artiste qui les interprète une personnalité très particulière.

Autant la tragédie est pitoyable au XVIII^e siècle, autant la comédie est vivace. Sous les formes différentes qu'elle crée, poétique, satirique ou même politique, de REGNARD, DANCOURT à LESAGE et à MARIVAUX, puis à BEAUMARCHAIS, elle soulève la passion générale. Elle reflète profondément la part d'esprit sans doute la plus vivante du XVIII^e siècle. Elle prolonge les valeurs les plus sûres du classicisme en l'enrichissant de l'essence théâtrale de la « *commedia dell'arte* » et des trouvailles de la Foire. Elle donne naissance à un style qui lui est propre, à un génie comique et satirique original. Au lieu de s'éteindre longuement comme la tragédie, la comédie va vivre et changer, se scindant en des genres divers dont les uns vont continuer d'être féconds et dont les autres vont préparer l'avenir. C'est ainsi que la comédie passera par degrés de la grande comédie à la comédie sérieuse, puis touchante, puis larmoyante, puis pathétique, puis dramatique ; et ainsi, on passera par une série de nuances qui se fondent les unes dans les autres, du Misanthrope au drame bourgeois qui engendrera à son tour le drame romantique d'où finira par ressortir la comédie dramatique.

COMÉDIE PSYCHOLOGIQUE ET SENTIMENTALE

PIERRE CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX (1688-1763), homme du monde très apprécié dans les salons de Paris, développa au théâtre la métaphysique sentimentale. L'éveil de l'amour sera le thème de MARIVAUX. Sans doute a-t-il beaucoup emprunté, beaucoup retenu, mais son génie est parfaitement original. Jouant des sentiments et des mots, il fait, défait et refait les intrigues légères de ses comédies dans un enchaînement de bonheurs et de charmes parfois cruels, mais toujours exprime le plaisir de vivre avec fantaisie et mouvement. Peut-être a-t-il créé les premiers vrais amoureux au théâtre, ce dont s'est certainement souvenu Alfred de Musset, un siècle plus tard.

Tout son théâtre est de circonstance utilisant sans cesse l'actualité, riche d'allusions directes aux événements. Peu à peu, avec « *La Surprise de l'Amour* » et « *La Double Inconstance* », le mouvement intérieur et extérieur de l'intrigue (il n'y a guère d'action à proprement parler) devient beaucoup plus subtil : l'esprit s'y dispute à la tendresse, la sensibilité, le cœur humain y affirmant leur réalité, la satire sociale y apparaît avec finesse.

L'expression de « *marivaudage* » sous laquelle on a trop longtemps voilé les beautés de son œuvre n'a pas manqué de lui faire tort. On lui rend un peu mieux justice aujourd'hui. MARIVAUX a vraiment créé un genre nouveau de comédie, et tous les écrivains dramatiques français du XVIII^e siècle — Beaumarchais mis à part, de qui le cas est différent — c'est apparemment le seul qu'on puisse considérer comme maître.

COMÉDIE LARMOYANTE - DRAME BOURGEOIS



COMÉDIENS DU XVIII^e SIÈCLE
Gravure de Dupuis d'après Lancret
(Photo Hachette)

La comédie sentimentale apparue vers 1725 en Angleterre et qui fournissait l'exemple de la vertu toujours récompensée, prenait ses premières formes en France dans les essais de PIRON, tel « *Le Fils Ingrat* » (1723). Ces premières formes devaient trouver leur accomplissement dans le sérieux et la vertu avec les pièces de NIVELLE DE LA CHAUSSÉE (1692-1754), véritable créateur du drame bourgeois, qui imposa à l'appréciation des spectateurs sa « morale » apologie en quelque sorte de tout ce qui est modéré. Désormais, famille et mariage seront opposés aux habitudes licencieuses de la noblesse ; une nouvelle « vertu » se définira progressivement dont la dignité et l'honnêteté seront les bases.

PIRON, BEAUCHAMPS (Les Amants Réunis - 1727) et surtout MARIVAUX avec « *La Mère Confidente* », sont ceux qui ont indiqué la voie où NIVELLE DE LA CHAUSSÉE s'engage avec résolution et optimisme mais sans doute sans génie (« *Le Préjugé à la Mode* », « *Mélanie* », etc...).

La « comédie larmoyante » dont le succès allait devenir très grand, marquait avec ses nouveaux héros la naissance du drame bourgeois qui reste un des faits essentiels de l'histoire du théâtre au XVIII^e siècle. Ce drame nouveau qui se présente dans l'histoire est un mélange de tragédie et de comédie, et a pour héros des hommes de « condition moyenne ». Son but est d'instruire et de moraliser.

**VALS
FAVORITE**
eau minérale
naturelle
32
pétillante
et légère

Institut de beauté
R. Carayon

TOUS SOINS ESTHETIQUES

1, Cours Eugénie
LYON - MONTCHAT

Tél. 84-24-52

(Stationnement facile)

La Cuisine
François Chaunard

Elements de cuisine à la mesure

Prix prédéterminés

**UNE MAISON
PAS COMME LES AUTRES**
5, rue Gentil - LYON-2°
Téléphone : 28-39-48

EDUCATION PHYSIQUE
Culturisme
Cours d'ensembles et particuliers
MASSAGES REEDUCATION
Gymnastique corrective
Sudation

G. Prévost
agrégé S. S.

11, rue Jean-Jaurès Villeurbanne
Tél : 84-95-85

Netéclair

Maison H. BAUBET

Entreprise Générale de Nettoyage
TOUS LOCAUX

Vernis spécial pour parquets

123, Rue Boileau - LYON 6°
Tél. 24-30-52



**MOBILIER MODERNE
DE JARDIN
ET D'APPARTEMENT**

**L'homme
d'osier**

C. CORNU
MAITRE - VANNIER

Fondée en 1786.
AUCUNE SUCCURSALE

22, Rue Paul-Chenavard
LYON - 1er
Tél. 28-35-33

SEDAINE, DIDEROT et VOLTAIRE lui-même, s'engagèrent sur cette voie ouverte par Nivelles de la Chaussée. DIDEROT surtout prend ici toute sa place. Dans ses « *Bijoux Indiscrets* », il réprouvait dans le théâtre français l'intrigue trop compliquée et invraisemblable en raison du peu de temps dans lequel on fait s'y dérouler l'action. Il s'oppose au classicisme décadent (que défend VOLTAIRE) et annonce déjà le romantisme. Matérialiste en philosophie, il s'affirme réaliste en art et en littérature. Il entend instruire et moraliser ; la raison et le sentiment le guident. Sa dernière œuvre dramatique « *Est-il bon, est-il méchant* » peint le carriérisme bourgeois, la course frénétique aux places et aux pensions, et elle approfondit cette notion de vertu que DIDEROT posait comme un absolu dans ses précédentes œuvres dramatiques.

COMÉDIE DE SATIRE POLITIQUE ET SOCIALE

BEAUMARCHAIS 1732 - 1799

Le théâtre de BEAUMARCHAIS réalise une sorte de synthèse de celui de Molière, de Regnard, de Marivaux et de Diderot, avec des moyens scéniques exceptionnels et d'une efficacité indiscutable. Il a créé deux personnages immortels aimés dans le monde entier : « CHÉRUBIN » et « FIGARO ».

Dans « *Eugénie* » (1767), PIERRE CARON DE BEAUMARCHAIS révélait déjà ce souci qu'il apportera d'utiliser tous les moyens de la représentation scénique car il ne conçoit ses pièces que faites pour être jouées. Il demande que la mise en scène soit fixée d'avance et « *ne puisse plus être détachée du texte qui l'a inspirée* ». BEAUMARCHAIS pense essentiellement « *théâtre* ».

Sa vie aventureuse est nourrie d'entreprises extraordinaires, de fortunes et de ruines successives, de procès, de polémiques, de contradictions qui ne l'embarrassent point, d'initiatives décisives comme la fondation de la Société des Auteurs Dramatiques. Il est, comme Voltaire, irrespectueux, insolent, attaque tout : les mœurs, la justice, la politique royale ; se dresse en général contre « *un ordre de choses où rien ni personne n'est à sa place* ». Pour la première fois sur la scène française, le rire est devenu révolutionnaire avec BEAUMARCHAIS.



LE MARIAGE DE FIGARO
Scène du procès du
troisième acte - Photo
Hachette.

Le Mariage de Figaro fut représenté à la Comédie-Française le 27 avril 1784. Cette pièce qui connut un succès considérable est avec le Barbier de Séville, le chef-d'œuvre de Beaumarchais.





SCÈNES DU « RÉVEIL
DE LA COURTILLE ».
Comédie pantomime
de la période révo-
lutionnaire.



THÉÂTRE RÉVOLUTIONNAIRE

Il était impossible que la Révolution ne s'intéressât pas au théâtre devenu de plus en plus attrayant pour toutes les classes de la société.

Les pièces qui empruntaient beaucoup à l'actualité ou les pièces classiques elles-mêmes adaptées aux circonstances politiques soulevaient quelquefois les passions contraires jusqu'à la bagarre.

On a pu schématiquement classer les pièces de la période révolutionnaire en trois catégories

— les tragédies conçues selon le modèle classique, mais dont le héros antique est choisi parmi ceux qui exaltent les vertus civiques (notamment les tragédies de M. J. Chenier : « Brutus » et « Caius Gracchus »).

— les drames dont le sujet est emprunté à un fait contemporain (« L'ami du Peuple ou la Mort de Marat »).

— les comédies chargées d'allusions ou parodiques se référant directement à l'actualité et dès 1790, de caractère souvent anticlérical.

Les auteurs sont nombreux, mais n'ont pas survécu à leur temps.



TALMA, DESSIN DE LÉONOR MÉRIMÉE. (Collection Comédie-Française - Photo Hachette)
Interprète du théâtre antique de Shakespeare et de Racine, Talma exerça une influence majeure sur le théâtre de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e.

OUVRAGES UTILISÉS

HISTOIRE GÉNÉRALE ILLUSTRÉE
DU THÉÂTRE
L. DUBÉCH - MONTBRIAL - EN-
CEL - HORMANVAL - LIBRAIRIE
DE FRANCE - PARIS
LE THÉÂTRE DES ORIGINES À
NOS JOURS
LÉON MOUSSINAC - LE LIVRE
CONTEMPORAIN - AMIOT DU-
MONT - PARIS
HISTOIRE UNIVERSELLE DU THÉÂ-
TRE
ROYER ALPHONSE
« LE THÉÂTRE » - ENCYCLOPÉDIE
PAR L'IMAGE
DUSSANE - HACHETTE - PARIS

*élégante et personnelle
votre ligne sera...*

Claire Belle

CRÉATION - COUTURE

68, rue P^t Ed.-Herriot - LYON (2^e)

SONT EN VENTE CHEZ

Instruments à cordes

Instruments à vent

Ouvrages d'enseignement

Instruments électroniques

Instruments électriques

Crescendo

Matériels de batterie

Accordéons

71, rue d'Alsace - VILLEURBANNE

Tél. 84-53-97

A. L. T. I.

**TRANSACTIONS
IMMOBILIÈRES
CONSTRUCTIONS**

7, quai Général Sarrail

LYON (6^e)

Tél. 24-05-66 - 24-05-74

**FOURNITURES
POUR COUTURE
HAUTE NOUVEAUTÉ**

Tabardel
LYON

62, rue Président Edouard-Herriot

PRÊT A PORTER TISSUS

Pour nous, cependant, l'inspiration première de l'œuvre a été puisée dans Pouchkine. Le héros des *Bohémiens*, Aleko, est le premier modèle de Raskolnikov. Dostoïevski écrit à ce propos : « Justement, avec une ardeur farouche, il se déchirera et se châtiéra pour l'offense qu'il a commise ou bien... il aspirera à une cruelle loi instituant le châtement et il la provoquera » (1). De même Dostoïevski a trouvé, en bon connaisseur de Rousseau, l'image de la femme régénératrice dans la jeune villageoise Tatiana, l'héroïne de *Eugène Onieguine*, de Pouchkine. Il affectionne les êtres simples, comme l'orpheline Varvara dans *Les pauvres gens*. Dans *Crime et châtement*, Sonia la prostituée sublime venue également de l'œuvre d'Eugène Süe, est la sœur de ces anges misérables qui sillonnent l'œuvre de Dostoïevski, rachetant les détours et les complexités diaboliques du criminel, comme du terroriste.

C'est du dédoublement de la personnalité que naît dans l'âme de Raskolnikov un vagabondage typiquement russe. Ces incessants allers et retours, cette indécision shakespearienne, ce silence de l'âme et cet alleluia final, sont l'effet d'une distance morale entre l'être et son désir, entre la nécessité humaine et le destin libérateur que matérialise, à la fin du roman, le chemin vers le bagne, qui est en quelque manière le détour par lequel l'individu Raskolnikov récupère sa personnalité. A travers Sonia, moyen, médiation, comme on dit, permettant le passage de l'égoïsme individuel à l'accomplissement personnel. Raskolnikov ira vers les lointains où il expiera, certes, mais retrouvera son être véritable, qui n'est rien d'autre qu'une sorte d'amour fou. Vagabondage et dédoublement sont la face et le revers d'un même sentiment, profondément russe, l'amour sublime.

Face à l'individualisme exacerbé des héros intellectuels, venus tout droit d'un livre ultra-anarchisant que Dostoïevski médita après sa sortie du bagne — il s'agit de *l'Unique et sa propriété*, de Max Stirner — il y a le don de soi caractéristique du héros populaire. Ceci vient encore de Pouchkine qui partage avec Dostoïevski la faculté très rare *d'être peuple* au lieu d'être un « écrivain populaire ».

Dostoïevski ne décrit pas la condition humaine. Il la vit, il l'assume, il prend sur lui la destinée de Raskolnikov et c'est pourquoi le thème littéraire se transforme en une obsession hallucinée.

Un exemple, difficile sans doute à percevoir au théâtre, nous est fourni par le décor du drame. En effet, le thème de la ville est fondamental dans toute l'œuvre. Alors que Tolstoï aime à retrouver ses héros favoris à la campagne, Dostoïevski semble obsédé par la vie nocturne de la ville.

Le héros lui-même nous invite ainsi à considérer que le décor de la ville fait partie intégrante de son âme. Les ruelles, les quais de la Neva, les mesures, tout ce pourrissement semble en ce temps une espèce d'hivernage où se prépare la germination, prophétisée par *Crime et châtement*, d'un homme régénéré. L'enfer, la misère, le bagne, la ville, ce sont des modes divers d'une même catégorie dramatique dostoïevskienne perçue contradictoirement : la renaissance ou, en termes chrétiens, la rédemption. On conçoit que le sens spirituel de ce décor est très difficile à exprimer au théâtre. Il y faudrait pouvoir indiquer en outre cet élément indispensable aux rares instants de bonheur, la *foule* que seul le cinéma (voyez : *Les enfants du Paradis*, de Marcel Carné) est en mesure de montrer avec ses deux composantes essentielles, solitude et promiscuité. Mais ce qui est proprement dostoïevskien, c'est l'aspect « labyrinthe » de cette plongée du héros dans l'univers des villes. Le roman moderne s'en est emparé et ceux qui connaissent *Dans le labyrinthe*, d'Alain Robbe-Grillet, sont mieux en mesure de partager l'errance neigeuse de l'auteur et des personnages de l'éternelle *Nuit blanche de Saint-Pétersbourg*. Cette résurrection qui obsède le noctambule Raskolnikov, c'est non seulement une hantise de l'esprit russe puisqu'elle fournit le titre d'une œuvre de Tolstoï, mais c'est le ressort profond de *Crime et châtement*.

Extrait des Cahiers Classiques de la Comédie de Lyon, d'après J.-M. AUZIAS.

(1) Discours sur Pouchkine, Journal d'un écrivain, p. 623.

école BERLITZ

langues vivantes
traductions



13, rue de la République - LYON - 1^{er}
Téléphone : 28-60-24

CONSTRUCTION
CO-PROPRIÉTÉS

ROCHETTE

8, rue Joseph-Serlin
LYON - 1^{er}

Téléphone : 28-30-58

L'INSTITUT COMMERCIAL LYONNAIS

*assure la préparation
aux examens d'Etat*

C.A.P. { Sténo-Dactylo
Employé de Bureau
Aide-Comptable

B.E.C. toutes options

et au Diplôme de la Chambre
de Commerce Britannique

COURS DU JOUR avec études surveillées

COURS DU SOIR pour Employés

Placement assuré

JEUNES FILLES

42, av. de Saxe - LYON-6^e Tél. 24-79-16

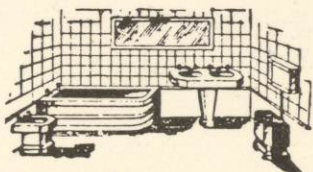
JEUNES GENS

19 bis, quai V.-Augagneur - LYON-3^e
Tél. 60-08-07

ENTREPRISE DE PLOMBERIE - ZINGUERIE
TOUS TRAVAUX DE BATIMENT

Installation salles de bains,
appareils sanitaires

ZINGUERIE ET COUVERTURE
NEUF ET ENTRETIEN



R. Mouniez

Magasin et Atelier :

1 et 3 rue du Chariot-d'Or
LYON - 4^e

Téléphone : 28-76-92



*un
TAPIS
base
élégante
de
la douceur de vivre*

TAPIS

Boccara

expert de père en fils depuis 1890

18, PLACE BELLECOUR - LYON II^e

184, FAUBOURG ST-HONORÉ - PARIS VIII^e

Pravel